

Manuscrit 95 (MNN 75.149.298.82)
Lettre de Claude Niépce à Nicéphore Niépce
24 janvier 1825

Hammersmith le 24 janvier 1825

Mon cher Ami

je ne sais à quelle cause attribuer la privation de/
tes cheres nouvelles ainsi que celles de notre chere/
famille ; mais, depuis le 2^{x^{bre}} date de ta derniere et/
interessante lettre¹ et à la quelle j'eus le plaisir de repondre/
le 14^{x^{bre}2} j'ai été dans l'attente de ta reponse sans avoir/
encore eu la satisfaction de la voir réalisée. j'ai/
présumé que tu avais attendù mon cher ami le/
renouveau de nos effets sur M.M. Coste³, du 31^{x^{bre}}/
pour m'en donner avis, et qui j'espere n'aura pas eprouvé de/
difficulté de la part de ces Messieurs ; j'ai pensé/
aussi que peutêtre d'après ceque tu avais la bonté de me/
communiquer relativement à[ϣ] l'etablissement de ton cher/
fils que voulant profiter de suite des heureuses circonstances/
qui se présentaient, tout était terminé, et que tu avais/
mon cher Ami differé ta reponse jusqu'à cet heureux/
accomplissement⁴, Dieu veuille que ce soit la les causes/
qui m'ayent privé si longtemps de vos cheres nouvelles./
j'aurai même cédé plutôt à faire cesser cette anxiété/
si penible pour moi, si je n'avais attendu que les couriers/
dont les jours de depart et d'arrivée ont été changés, ne fussent/
reglés⁵ ; car tu peux bien croire mon cher ami que si/
jeusse obtenu le resultat de mon travail que je croyais/
moins éloigné, et qui n'est pas encore aussi prochain que//

je l'espérais, parcequ'il y a plus de travail que ça me/
paraissait, et que l'ouvrier n'en fait que le quart par jour/
de cequ'il pourrait faire, sil etait plus actif, et/
j'en étais si mécontent qu'avant les fêtes, de Noël je lui/
avais donné son congé ; mais il est revenù et m'a promis/
qu'il serait plus diligent et je l'ai repris⁶. et dans le/
fond, il est plus avantageux, pour moi sous plusieurs raports/
de le conserver ; seulement, il faut de ma part une grande/
patience ; mais il est toujours plus prudent de ne pas l'exposer/
à devenir la dupe d'intriguants qui pourraient l'engager/
à manquer de discretion, envers moi, car il est assez intellig^{<ens>}/
et le travail est trop avancé, pour en faire actuellement/

¹ Cf. Lettre du 2 décembre 1824, ASR.

² Document inconnu.

³ Les Coste (« père et fils » puis « frères ») faisaient partie des principaux créanciers des Niépce. Leur nom apparaît pour la première fois en 1819 (cf. Lettre de Claude à Nicéphore du 10 septembre 1819, MNN) et pour la dernière fois fin 1829 (cf. note manuscrite de Nicéphore datée du 21 décembre 1829 sur une lettre de Daguerre du 9 de ce même mois, ASR). Antoine Coste, maire de Chalon-sur-Saône de 1819 à 1821, avait quatre fils : Ferdinand, Théodore (banquier à Chalon), Jules et Pierre-Léon. Voir à ce sujet : PJ p.311.

⁴ Claude avait vu juste : Isidore venait en effet d'épouser Eugénie Gaucher de Champmartin (le 22 janvier) et cet événement avait retardé la réponse de Nicéphore.

⁵ Nicéphore s'étonnera de l'inquiétude dans laquelle ce retard de courrier avait plongé Claude : « *mon frère vient de nous écrire (...). la réponse que son neveu lui a adressée le 28 du mois passé, ne lui est point parvenue ; desorte qu'il n'a pas eu de nos nouvelles depuis le 2 décembre ; cequi l'affecte et le tourmente singulièrement* » (cf. Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 31 janvier 1825, BNF).

⁶ Depuis plusieurs mois, la « *lenteur inconcevable* » de l'ouvrier de Claude était une nouvelle excuse pour justifier le retard pris par ses travaux (cf. Lettre du 24 février 1824, MNN ; Lettre du 9 mars 1824, ASR).

un semblable sil etait payé pour cela ; cependant je ne l'en/
croit pas capable, d'après cequ'il m'a assuré plusieurs fois/
et ce motif là m'a encore décidé à le conserver. Heureusem^{<ent>}/
j'acquiers tous les jours de nouvelles assurances du succès/
en me rendant raison de l'effet à produire, et sil plait/
à Dieu je verrai mes esperances conffirmées par lexperience/
qui ne peut plus être bien éloignée, mais dont je ne puis/
pas encore fixer l'époque⁷ ; mais tu peux bien croire mon/
cher ami que je m'empresserai de te faire part de cette/
heureuse nouvelle le plutot possible, afin de faire cesser/
l'anxiété que doit causer une aussi longue attente ; mais/
je n'ai rien heureusement à me reprocher ; je m'occupe/
essentielement de mon objet, et l'espoir du succès, est pour/
moi un grand motif d'encouragement ; puisqu'il changerait si//

efficacement notre sort ; c'est là un des vœux les plus/
chers de mon cœur, et j'espere que le ciel daignera/
lexhausser, ainsi que tous ceux que je lui adresse sans/
cesse pour votre conservation mes chers amis ainsi que/
pour celle de toutes les personnes qui nous sont cheres ; et de/
nous accorder cette année heureuse et prospere, en nous/
reunissant les uns aux autres, satisfaction si desirable pour/
moi et dont je suis privé depuis si longtemps. je desire/
bien que l'établissement, de ton cher fils puisse être entierem^{<ent>}/
conclu et qu'il puisse assurer, son bonheur et celui de ce[ll]e/
qui doit lui devenir si chere ainsi qu'à vous mes chers am[is]/
et à moi-même. j'avais le plaisir dans ma lettre du/
14 x^{bre} de te faire part dune idée que m'avait suggeré/
ceque tu avais bien voulu me communiquer sur ton/
projet de faire usage de la gravure lythographique⁸./
je desire que cette idée ait pü te paraitre quelque/
utilité (sic), et que tu ayes eu mon cher ami, le temps d'en/
faire l'experience⁹. j'en apprendrais le resultat avec bien de/
la satisfaction ainsi que celui de nouvelles recherches, dont/
tu avais l'intention de t'occuper¹⁰. j'espere que je serai/
assez heureux pour recevoir de tes cheres nouvelles avant la/
reponse à cette lettre, et je differerais d'y repondre, pour/
ne pas augmenter les ports de lettre jusqu'à ta reponse à celle-ci/
à moins que je naye le plaisir de voir mon travail accompli/
ceque je desire bien vivement sans cependant me le promettre encore./
je finis faute d'espace en vous renouvelant mes chers amis ainsi/
qu'à mon cher neveu, les vœux et lassurance des sentimens qui/
nous unissent pour la vie. Mes sincères compliments à Antoine¹¹ s'il est^x//

⁷ Malgré la stagnation flagrante des travaux de Claude et l'attente interminable dans laquelle il maintenait ses proches, Nicéphore gardait toute confiance en lui : « *son expérience n'a pas encore eu lieu ; la confection de l'appareil circulaire, ayant été retardée jusqu'ici, par le fait de son ouvrier qu'il avait d'abord congédié, et qu'ensuite il a repris d'après sa promesse d'être à l'avenir plus laborieux et plus exact. tout bien considéré, ce dernier parti était-il encore le plus sage : j'aime à le croire puisque mon frère s'y est déterminé. ce qui nous cause une véritable satisfaction, c'est qu'étant à même de se rendre mieux raison de l'effet à produire, il acquiert tous les jours, de nouvelles assurances sur la réussite de l'expérience dont il s'agit* » (Lettre de Nicéphore à Alexandre du Bard de Curley, 31 janvier 1825, BNF).

⁸ Dans sa précédente lettre, Nicéphore avait écrit à son frère : « *J'aurais (...) désiré me rendre raison de mes précédentes données sur l'application de mes procédés à l'impression lithographique. L'objection que tu me fais à ce sujet-là, mon cher ami, me paraît forte, et c'est un motif de plus pour que je cherche à m'assurer si mes conjonctures sont bien ou mal fondées* » (cf. Lettre du 2 décembre 1824, ASR).

⁹ Nous ne connaissons pas l'idée formulée par Claude.

¹⁰ « *si le tems se met au beau, je continuerai mes recherches sur la copie des Gravures, soit sur pierre soit sur verre, et sur l'emploi des procédés lithographiques pour l'impression ; ce qui me sera toujours fort utile* » (cf. Lettre du 2 décembre 1824, ASR).

¹¹ Antoine Mignon (1787-1866) avait embrassé une carrière militaire ; mousse dès l'âge de onze ans, il participa à de nombreuses guerres tant sous l'Empire qu'après la Restauration (cf. BM p.363-364 et 1417-1420). Antoine Mignon était l'un des trois fils nés du premier mariage de la femme de Nicéphore, Agnès Romero, avec Jean-Louis Mignon (décédé en 1793).

<En marge gauche de la troisième page, verticalement>

x'est encore avec vous. Mes respects et compliments à tous nos parents et amis, le bonjour/
à tous nos gens, et bien des caresses aux fideles gardiens.//

France

À Monsieur,
Monsieur Niepce/
Ruë de L'Oratoire/
À Chalon S. Saône/
France/

<Cachets postaux>

ANGLETERRE

Hamm^h W.O – 2 py. P. Paid

T.P. PAID – 24 JA 1825 – 7-NIGHT-7

Paid / 2

F – 255 – 25

G.P.P.

<De la main de Nicéphore Niépce>

. Répondu le 30 janvier/
1825¹². mis à la poste le lendemain,
Lundi, 31. Isidore et sa femme lui/
ont écrit avec moi./.

<D'une autre main : calculs manuscrits>

¹² Document inconnu.